**Les trois progressions thématiques (exercices)  
Rappel :**1. Lorsque le même thème grammatical se trouve au début de chaque phrase, la progression s'appelle progression à thème constant.  
2. Lorsque le propos de la phrase 1 devient le thème grammatical de la phrase 2, la progression s'appelle la progression linéaire.  
3. Lorsque le thème grammatical d'ensemble de la première phrase (ou hyperthème) est éclaté en sous-thèmes dans les phrases qui suivent, la progression s'appelle progression à thème éclaté. L’hyperthème peut ne pas être aussi évident. Il faut parfois le déceler dans l’**implicite du texte**.

La rupture **rompt aussi la monotonie** d’un texte et peut permettre de **le relancer, de le dynamiser**, comme lorsqu’il s’agit de marquer un tournant dans un récit.

Exemple : Il se coucha et s’endormit aussitôt. Le réveil sonna. Il se leva, enfila des vêtements laissés la veille au pied du lit et quitta très vite l’appartement…

L’**enchaînement de ruptures** peut permettre d’**accélérer le rythme de la narration**.

**Exercices** : Repérer le type de progression thématique

**Texte1:**Le moineau n'attache pas un soin particulier à sa maison. Il construit des nids désordonnés et, somme toute assez laids, n'importe où sur les arbres, dans les granges, sous les porches, sous les corniches, dans les trous des murs. Il utilise des matériaux de toutes sortes tiges d'herbes, branchettes, brins de paille, laine, crin, mousse, etc. Parfois, notre oiseau n'a même pas envie de se bâtir une demeure; il a recours alors à un système très simple ; il occupe le nid de boue qu'une hirondelle a construit sous une gouttière, et en chasse sans pitié la propriétaire.  
  
**Texte 2:**  
Les conquistadores espagnols et les navigateurs ont introduit les pommes de terre en France dès le 16ème siècle. Elles prennent le nom de « kartoffeln » puis de « cartoufles » dans le Dauphiné.  
  
**Texte 3:**  
La Convention  
Les membres de la Convention qui voulaient abolir la royauté, avaient néanmoins des tendances très différentes. La Droite et la Gauche, la Gironde et la Montagne, s'étaient opposées dès les premiers jours.  
Les cent soixante Girondins s'étaient déjà fait connaître à l'Assemblée législative où beaucoup siégeaient à gauche.  
Cent quarante Montagnards dont Robespierre et Marat leur faisaient face.  
Le Centre (ou Plaine) formait la grosse majorité, fortement attachée à la Révolution et voulant l'union de tous les Républicains.  
  
**Texte 4:**  
Voici un texte extrait d'un dépliant touristique  
Au cœur du Bourbonnais aux portes mêmes de Vichy, la reine des villes d’eau, Cusset constitue une étape privilégiée, calme et reposante. Agréable petite ville blottie dans un site verdoyant bordé de collines et de rivières à truites, elle demeure pleine de souvenirs du passé malgré son évolution économique et les progrès de son urbanisme. Porte de la montagne bourbonnaise, elle est le point de départ de nombreuses excursions les plus variées. Elle offre en même temps au touriste, à l'estivant, au campeur, au curiste et au pêcheur, l'agrément d'un séjour reposant à proximité immédiate des mille et un attraits de Vichy.  
Cusset fait partie du syndicat intercommunal « Vichy – Cusset – Belle – rive ». Elle est l'ancienne ville administrative au temps où Vichy n'était que ville thermale, bien que de nombreuses sources thermales y jaillissent et y soient exploitées.

(Régina, Andreau, Mesdames, Tracy, Ste - Elisabeth.) »

**Texte5 :**

« L’homme n’est qu’un roseau, le plus faible de la nature ; mais c’est un roseau pensant. Il ne faut pas que l’univers entier s’arme pour l’écraser : une vapeur, une goutte d’eau, suffit pour le tuer. Mais, quand l’univers l’écraserait, l’homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu’il sait qu’il meurt, et l’avantage que l’univers a sur lui : l’univers n’en sait rien. » **Blaise PASCAL, Les Pensées, 1669**

**Texte 6 :**

Dans son coin de pays, il y avait des châtaigniers, deux espèces de mûriers, des acacias, un érable, deux tilleuls argentés qui ombrageaient la maison, des arbres fruitiers abandonnés à leur sort. Sur le pourtour du terrain, un mur tentait de dissuader les sangliers de ravager les prés. Au pied de la maison, une source fraîche apportait l’eau de la montagne.

**Texte 7 :**

Durant la première semaine, ils visitèrent l’Italie, puis ils remontèrent vers la Suisse. En traversant les Alpes, leur voiture tomba en panne, ils durent alors séjourner dans un refuge. Après avoir connu la vie exaltante des bergers, le retour à la civilisation citadine leur parut difficile.

**Texte 8 :**

L’enfant regardait avec gourmandise par la vitrine toutes les confiseries qu’il aurait aimé manger. Devant, les bonbons se mêlaient en une avalanche de couleurs. Des sucettes étaient fièrement plantées sur un support, un peu en arrière, mais dominant pourtant cette masse sucrée de leur silhouette élancée. A leurs pieds, les guimauves attendrissaient ce tableau bigarré de leurs  coloris pastels…

**Texte 9 :**

L’une des missions dévolues à l’ONU est de préserver la paix dans le monde, à travers toute la planète.

Cette dernière constitue l’habitat de toute l’humanité avec toutes ses divisions, ses divergences mais surtout sa diversité. Les différences doivent être perçues comme un signe de richesse plutôt que source de différends. Les conflits ne peuvent qu’empirer les conditions de vie des peuples et des nations qui, au lieu de rassembler leurs forces pour le bien, se perdraient dans la décadence. Le sous-développement, lui, frappe encore la majorité des pays de la terre en dépit de l’abondance des richesses. L’opulence de certains pays, une poignée, contrastant l’indigence de la majorité n’est en fin de compte, que l’illustration des paradoxes de notre époque.

**Texte 10 :**

« Cette épée brûlante rongeait mes cils et fouillait mes yeux douloureux. C’est alors que tout a vacillé. La mer a charrié un souffle épais et ardent. Il m’a semblé que le ciel s’ouvrait sur toute son étendue pour laisser pleuvoir du feu. Tout mon être s’est tendu et j’ai crispé ma main sur le revolver. La gâchette a cédé, j’ai touché le ventre poli de la crosse et c’est là, dans le bruit à la fois sec et assourdissant que tout a commencé. J’ai secoué la sueur et le soleil. J’ai compris que j’avais détruit l’équilibre du jour, le silence exceptionnel d’une plage où j’avais été heureux. Alors, j’ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s’enfonçaient sans qu’il y parût. Et c’était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. » **Albert** **Camus, L’Etranger**

**Texte 11 :**

Florent aperçu une femme sur le seuil de sa boutique, dans le soleil. Elle mettait un bonheur de plus, de plénitude solide et heureuse, au milieu de toutes ces gaieté grasses. C’était une belle femme. Elle tenait la largeur de la porte, point trop grosse pourtant, forte de la gorge, dans la maturité de la trentaine. Elle venait de se laver, et déjà ses cheveux, lissées, collés et comme vernis lui descendaient en petits plats sur les tempes.  **Emile Zola, Le ventre de paris.**

**Texte 12 :**

Au tour du bateau, c’est le ballet de la nature : phoques, pélicans, fous de Bassans, poissons ! Ils sont tous là, par curiosité, sans méfiance, et ce sont les phoques qui nous intriguent le plus. Les gros mâles ne font que passer, ondulant comme des dauphins avec tout juste un regard dans notre direction…Mais les jeunes, extrêmement gracieux, nagent autour du *Joshua*, gardant longtemps leur petite tête hors de l’eau, au fond de leurs yeux très grands, un regard presque humain. **Bernard** **Moitessier, *Cap Horn, Ed. Harthaud.***

**Texte 13 :**

Les protagonistes se trouvaient autour d’elle ( Nedjma), à l’heure exacte du rendez-vous. A l’une des tables, jouaient aux cartes les assassins de Marc. Au bar et dans la salle, tueurs et tortionnaires. Enfin, et buvant sec, debout devant la porte, Visage de prison, Mauvais temps et Tapage nocturne qui s’étaient introduits au bar louche où elle travaillait sur l’ordre de Hassen…

**Texte 14 :**

Le navire était vide à présent ; l’équipage avait moins d’occupation en l’absence des passagers ; à trois jours de Port-Saïd, les hommes commencèrent à pêcher par-dessus bord, à flâner ; la discipline se relâchait, l’infirmier s’absentait souvent pour rendre visite à ses amis dans leur cabine ; vers la fin de la nuit, Rachid fut réveillé par le vieux bandit, ils montèrent sur le pont. La mer était calme.

**Texte 15 :**

Il est très facile d’accéder au Parc des Pyrénées par l’une de ses vallées. Dans chaque maison du Parc, des guides-moniteurs sont là pour accompagner les visiteurs afin de leur faire découvrir les charmes et les secrets de leur montagne. A Cauterets, Jean-Paul Cramp et Jean-Louis Dumerc ont pris en charge notre petit groupe pour nous guider dans un itinéraire d’une journée vers le refuge Wallon où nous devons passer pour redescendre le lendemain. **Jacques Marchoix**